

Radio-TV

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **16 (1986)**

Heft 10

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Nutzungsbedingungen

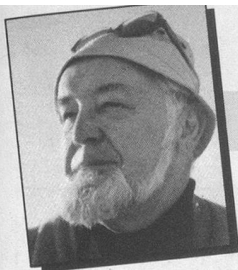
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



FRANÇOIS
MAGNENAT

La presse et les programmes TV-radio

Vous vous en sortez, vous, de ce tourbillon de périodiques, suppléments, programmes complets, qui, seuls ou en annexe à un quotidien, nous donnent le parfait, l'unique, le définitif programme de la semaine? Moi, je m'y perds. Pourquoi ce prodigieux intérêt de la presse quotidienne pour annoncer les émissions de son pire concurrent, la TV voire la radio? Tout bonnement parce que ça fait vendre, ça paie! Même le très sérieux journal *Le Monde* a créé son supplément, fort bien fait; pour un professionnel, ça fait 4 ou 5 programmes Radio-TV à consulter chaque semaine. Quel avenir, dès lors, pour les hebdomadaires spécialisés dans ce domaine?

Le Téléjournal romand

Puisque nous parlons presse, abordons celle des petites lucarnes. Je trouve que notre journal télévisé romand n'est pas mal du tout. Certes, on sent que ses moyens sont modestes mais reconnaissons que **Gaston Nicole**, le rédacteur en chef, nous propose à 19 h 30 un journal qui vaut — dans l'optique romande — ceux des trois chaînes françaises. Peut-être que, parfois, un doigt d'humour ne gênerait pas. Je serai plus réservé sur la mini-édition de 17 h 30, tournée dans les bureaux du Téléjournal avec deux ou trois rédacteurs ou secrétaires qui tra-

versent l'écran à l'arrière-plan, sans doute pour «faire plus vrai»! Quant à l'édition de la nuit, elle tombe souvent bien trop tôt alors que vous regardez la fin d'une bonne émission... sur une autre chaîne! En outre, on nous donne, à quelques exceptions près, un bis des nouvelles et des images de 19 h 30. Pourquoi ne pas faire de cette édition un journal de **réflexion** sur les événements de la journée (avec un journaliste de la presse écrite, par exemple)? Enfin, la brève émission de midi se défend généralement bien. En résumé, du bon journalisme télévisé. Pour la radio, on va du meilleur au très faible, surtout dans le choix des sujets. Trop de couleur locale finit par lasser...

La musique à la radio

- Le 30 septembre, retransmission en différé du Festival de Montreux-Vevy du récital de l'exceptionnelle mezzo espagnole **Teresa Berganza** dans des pages de Purcell, Schumann, Braga et de Falla. Un bonheur musical en perspective.

- Le 1^{er} octobre, **Armin Jordan** dirige l'OSR avec, en soliste, la pianiste portugaise **Maria Joao Pires** qui donnera le concerto KV 482 de **Mozart**. Maria Joao Pires est une toute petite bonne femme, adorable maman de quatre filles, au talent merveilleux. On l'a comparée à Clara Haskil, ce qui se discute car elle a sa propre personnalité et une sensibilité du Sud. Elle a de minuscules mains qui volent sur le clavier que c'en est un enchantement!

- Le 10 octobre au Festival **Tibor Varga** à Sion, l'OSR sous la direction de ce chef et avec le violoniste **Vadim Brodsky** donnera, entre autres, le concerto pour violon de **P. I. Tchaïkowsky**. Le compositeur écrivit cet unique et superbe concerto en 1878; il avait 38 ans et, depuis deux ans, vivait une curieuse relation sentimentalo-épistolaire avec la richissime baronne allemande von Meck qui, durant quatorze ans, et **sans jamais le voir** allait subvenir à ses besoins financiers. Bien agréable pour un créateur!

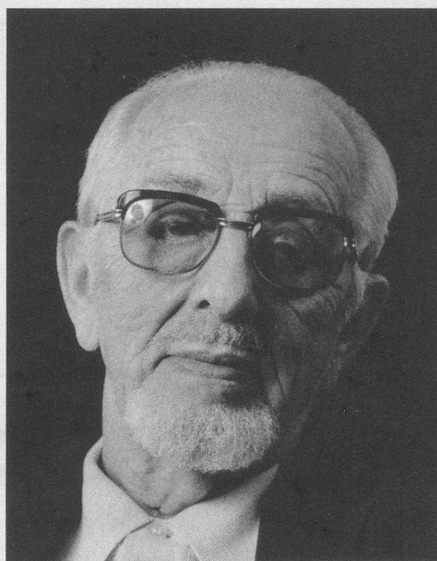
Puisqu'on en est à la musique, regrettons que la **TV romande** soit si parcimonieuse en retransmissions de concerts ou festivals classiques. Certes, de telles émissions sont coûteuses mais à nos âges nous les apprécions lorsqu'elles sont de qualité.

Souvenirs, souvenirs...

Il y a, boulevard Carl-Vogt à Genève, des studios dédiés à Ernest Ansermet, René Payot, Victor Andréossi, com-

me, à La Sallaz, le studio Victor Desarzens. Depuis le 10 septembre, Radio-Genève a son studio **Louis Rey** en souvenir de cet artiste, né à Pully en 1905, mort il y a cinq ans, qui fit tant pour une excellente promotion à la radio de la musique légère et de variétés. Louis Rey, que j'ai bien connu — et dont la femme, la journaliste **Véra Florence**, est une valeur sûre de notre radio — était un homme absolument délicieux, maniant l'humour avec dextérité, mais surtout, qui abattait un travail de qualité à peine imaginable.

Chef du Service de musique légère durant plus de vingt-cinq ans, Louis Rey sera d'abord un découvreur de



Louis Rey (Photo Jean Vigny, Genève)

talents prometteurs: **Yves Sandrier** bien trop tôt disparu, qui aurait été un des grands de la chanson, notre adorable **Colette Jean**, **Catherine Sauvage** (mais oui!), **Lys Assia**, **Billy Toffel**, les **Ondelines** et j'en passe. Mais c'est comme créateur et animateur — avec **Jack Diéval** ou **Cédric Dumont** — de grandes émissions de variétés internationales qu'il devint célèbre. Et je pense surtout à *Musique aux Champs-Élysées*.

Enfin, Louis Rey fut compositeur d'opérettes (*La Rumba — Tout pour elles*, etc.), de chansons interprétées par de grandes vedettes (Line Renaud, Colette Renard, Vico Torriani, Catarina Valente) et d'un nombre impressionnant de pièces d'orchestre. Un musicien total, de race, de conscience professionnelle, exigeant envers lui-même et les autres, bref, **un artiste**.

GENÈVE

GGGA

Le **Groupement genevois pour la gymnastique des aînés** informe que ses cours ont repris **lundi 15 septembre 1986** aussi bien en ville que sur l'ensemble du canton: 100 cours ouverts à toutes personnes, dames et messieurs dès 55 ans; 7 cours, récemment ouverts, pour «jeunes seniors» dès 50 ans!

Pour renseignements, appeler le secrétariat du GGGA du lundi au vendredi entre 9 h et 11 h au 28 88 16.